



Compte rendu de la séance du mercredi 31 janvier 2018

Invité : François Galichet, *La place de l'écrit dans les DVP*

Pourquoi se poser la question de la place de l'écrit en philosophie avec les enfants ?

L'écrit a été longtemps considéré comme secondaire dans la philosophie avec les enfants, cette pratique a été et reste essentiellement orale. L'examen des divers courants le montre : pour J. Levine (AGSAS) l'oralité permet une affirmation de soi et la philosophie est vue comme un moyen de s'expérimenter comme un auteur de ses pensées, l'oralité est extrêmement privilégiée. La DVDP telle que M. Tozzi la propose accorde encore une grande part à l'oral même si le rôle de secrétaire introduit une part d'écrit, mais cette part est au service de la discussion et sert à son animation, à sa gestion. D'autres pratiques de DVP partent d'un album ce qui certes renvoie à l'écrit mais l'activité principale est la discussion, l'album est là comme prétexte et déclencheur de celle-ci.

On peut y voir un paradoxe, car la philosophie se fonde essentiellement sur un corpus écrit, même si on parle des dialogues de Socrate, on ne les connaît que par des écrits que ce soit ceux de Platon, Aristophane ... Ce n'est qu'à l'époque contemporaine que certains philosophes ont laissé des traces orales de leur pensée mais même pour ceux-ci leur œuvre reste essentiellement écrite.

Si on se tourne vers le champ de la philosophie scolaire, là encore son enseignement est largement ancré dans l'écrit. Ainsi, donné sous forme cours magistral, on peut considérer que le cours de philosophie est au final un écrit lu. En outre, l'évaluation de cet enseignement est lui aussi essentiellement écrit : la dissertation, très codifiée en est la forme prédominante.

On peut donc résumer par le tableau suivant l'orientation orale ou écrite de ces trois registres de pratique de la philosophie :

Registre d'exercice de la philosophie	Primat de
Les « grands auteurs » / la recherche	L'écrit
L'enseignement en scolaire	L'écrit
La philosophie avec les enfants	L'oral

Tableau 1 : pratiques de la philosophie et usages langagiers valorisés

Les formes d'écriture philosophiques

La philosophie (au sens de celle des « grands auteurs ») mobilise un grand nombre de formes d'écriture que l'on peut classer selon trois grands modes du philosopher, trois manières d'envisager la place et le rôle de la philosophie qui peut être considérée comme :

- ayant une visée totalisante, systématisante
- une réflexion ciblée sur un objet précis
- une intervention dans la vie sociale et politique

La philosophie à visée totalisante ou systématisante considère que son rôle est de conduire une réflexion cohérente et systématisée sur ce qui fait l'Humain, ce qui l'oppose aux autres disciplines qui découpent, segmentent ... L'écriture est alors de type encyclopédique. Ainsi *L'Ethique* de Spinoza se donne pour but de faire un panorama englobant de toutes les pratiques et passions humaines. Même vision totalisante dans *L'Encyclopédie* de Hegel, *Idem* pour *La phénoménologie de l'esprit*, Sartre *L'être et le néant* ...

La philosophie comme réflexion ciblée adopte des formes littéraires variées : ce peut être des dialogues écrits comme ceux de Platon, des dissertations philosophiques, des essais, des poèmes (Zarathoustra), des romans philosophiques (Voltaire), des journaux ...

La philosophie comme intervention dans la vie publique (sociale ou politique) prend des formes écrites plus brèves comme l'article de journal, le manifeste, la correspondance, les aphorismes.

Force est donc de constater que la philosophie a utilisé, exploré la plupart des formes d'écriture disponibles.

Pourquoi faire une place plus importante à l'écrit dans la philosophie avec les enfants ?

Tout d'abord pour des raisons liées à la philosophie elle-même ... voir la première partie sur la primauté de l'écrit chez les philosophes, mais aussi pour d'autres raisons :

- Le détour par l'écriture est essentiel afin d'accéder à la réflexivité sans laquelle la pensée philosophique est impossible.
- Sur le plan psychologique, l'écriture permet d'accéder au statut d'auteur (de sa pensée) et de faire césure avec soi-même, de mettre à distance.
- Au niveau pédagogique, la diversification des activités langagières (ajouter l'écrit en plus de l'oral) permet à tout le monde de participer. Ainsi, tel qui n'osera pas prendre la parole osera écrire. L'écrit facilite aussi la construction d'une pensée collective. Il faut constituer le philosophe comme une histoire.
- Sur le plan langagier l'écrit se caractérise par une diversité de formes (cf. point 2) alors que l'oral est plus uniforme.
- Sur le plan culturel, il y a un hiatus entre le philosophe sous la forme de DVP et le philosophe écrit des philosophes. Il y a un risque de considérer la DVP comme le commencement absolu de la réflexion sur un sujet alors que nous baignons dans une culture de l'écrit.

Quelques exemples d'écrits en philosophie pour enfants

Différentes formes d'écrit peuvent être mobilisés :

- Écriture de questions
- Prise de note afin de garder la mémoire de ce qui a été dit
- liste d'énoncés
- Carte mentale
- Le « mur de philosophie » (voir la vidéo de S. Connac)

- Le dispositif pédagogique de J.Ch Pettier avec une feuille en trois colonnes
 - Etape 1
 - formuler un point de vue, une opinion et la justifier (colonne 1)
 - On ramasse les feuilles (anonymes) et on les redistribue au hasard
 - Critiquer le point de vue (colonne 2)
 - Redistribution au scripteur d'origine
 - relire son point de vue
 - lire la critique
 - formuler un pt de vue définitif en prenant en compte la critique

Suites

Une prochaine séance sur cette thématique sera organisée en avril, lors de cette séance Jean-Pascal Simon fera une présentation en écho à celle de François Galichet sur la question de la différence entre les ordres langagiers de l'oral et du scriptural (J. Peytard & M. Dabène), ainsi qu'une analyse de productions écrites et de situations d'écriture en contexte de CRP.

Projet soutenu par l'Institut Carnot de l'Éducation – Auvregne-Rhône-Alpes-

